Les espèces Eimeria spp., parasites de la poule domestique (Galus galus domesticus) au Gabon

Myounewa Atani. L.¹, Oyegue-Liabagui S.L.⁴, Lekana-Douki J. B.², Naciri M.³, Fort G.³et Renaville R.¹

¹Département de Microbiologie et Génomique, Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège ² Département de Parasitologie Mycologie, Université des Sciences de la Santé, Libreville (Gabon)

³Département Infectiologie et Santé publique, Institut National de la Recherche Agronomique –Tours (France)

⁴ Ecole Doctorale Régionale d'Afrique Centrale, en Infectiologie Tropicale, Franceville (Gabon)

Introduction

Les petites fermes avicoles sont de plus nombreuses à la périphérie de Libreville administrative capitale du Gabon. L'absence de carte zoosanitaire ou de diagnostic vétérinaire est un problème sanitaire majeur qui a un impact sur le rendement des éleveurs.

Objectif

Surveiller les pathologies aviaires au Gabon en particulier par le diagnostic de la coccidiose

Localisation



Du 2^è degré de latitude nord au 4 degré de latitude sud 9^è et le 14^è degré de longitude Est Superficie: 266.667 km²

Méthodologie







1. Prélèvements des fientes

Fientes fraîchement émises (environ 50g) sur le sol autour des mangeoires, abreuvoirs et sur les perchoirs

2. Conservation et transport des fientes

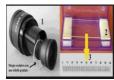
Mises dans des flacons hermétiques, les fientes ont été conservées dans un mélange d'eau et bichromate de potassium à 2% puis réfrigérées (+4°C)



coccidies.

3. Examen coprologique





Mesure d'oocystes avec lame et micromètre oculaires

Résultats

Parasites identifiés	Dimension	Quantité (œufs/g de
dans les fientes	des œufs	fèces)
Eimeria mitis	15,8μ x 13μ	578 000
Eimeria acervulina	19,5μ x 14,9μ	232 000
Eimeria necatrix	20,4μ x 17,2μ	600
Genre Ascaridia	83 à 87μ x 46 à 52μ	500
Genre capillaria	58μ x 26μ	100

Discussion

Les oocytes (œufs encapsulés de protozoaire) du genre Eimeria sont en faible nombre dans les fientes analysées. Les valeurs obtenues n'induisent pas la maladie. Sachant que les animaux sont traités sans diagnostic préalable, cela pourrait expliquer les faibles quantités d'oocyste dans les fèces. éleveurs augmentent ainsi les risques de résistance et les coûts de production lorsqu'ils traitent sans connaître exactement les charges réelles en

Conclusion

Les quantités de parasites trouvés dans les fientes pourraient témoigner de l'efficacité des anticoccidiens ou de la faible prévalence de la coccidiose. Il apparaît donc nécessaire de veiller à ce que les problèmes de résistance ne se développent pas en contrôlant le taux d'infectiosité dans les élevages et en adaptant les traitements.